



RADIO DRAGON / 104.4FM et 96.8FM

Place de la Halle, 38710 Mens / <http://radiodragon.org/>

[radiodragon@poivron.org](mailto:radiodragon@poivron.org) / 09 80 83 62 78

## LETTRE OUVERTE

**À RADIO KALÉIDOSCOPE,**

**à sa direction, ses adhérent·e·s, bénévoles, ses porteuses et porteurs d'émission et son salarié**

BP 422 - 38018 Grenoble cedex 01 - [redactionrks@yahoo.fr](mailto:redactionrks@yahoo.fr) / 04 76 40 63 62 - Président Jean MOSCONE

**Copies aux syndicats Confédération Nationale des Radios Associatives (CNRA) et Syndicat National des Radios Libres (SNRL) et à leurs antennes régionales, ainsi qu'au réseau des festivals d'échange de savoir-faire radiophonique**

CNRA - C/O RADIO ALPA, MJC Jacques Prévert, 97 Grande Rue, 72 000 LE MANS - [president@cnra.fr](mailto:president@cnra.fr)

AURA-FM - 8, rte St Jean de Bournay 38300 BOURGOIN JALLIEU - [ondaine@club-internet.fr](mailto:ondaine@club-internet.fr), [bastien@radio-mega.com](mailto:bastien@radio-mega.com)

SNRL - Paris Pleyel, 187 bd Anatole France, 93200 Saint Denis - [contact@snrl.fr](mailto:contact@snrl.fr)

SNRL Rhône-Alpes, Patrice Berger, 6, rue de la Modure, 42220 St Julien Molin Molette - [p.berger888@laposte.net](mailto:p.berger888@laposte.net)

[festival-radios@poivron.org](mailto:festival-radios@poivron.org)

**Objet : Suppression des émissions DégenréeEs, Parloirs libres et Micro-ondes par Radio Kaléidoscope**

Nous, membres du Conseil d'Administration collégial de Radio Dragon, sommes non seulement préoccupé·e·s mais pour tout dire choqué·e·s par la suppression récente des émissions DégenréeEs, Parloirs libres, Micro-ondes de la grille des programmes de Radio Kaléidoscope, Radio associative située à Grenoble.

Ces émissions, régulières depuis 4 ans pour deux d'entre elles, et depuis de plus de 15 ans pour la troisième, font partie intégrante de la couleur de Kaléidoscope. Elles sont tout à fait importantes à nos yeux puisque nous en assurons la rediffusion fréquente sur les ondes de Radio Dragon. Leur suppression signifie que ces trois équipes n'ont plus accès à un studio à Grenoble pour les produire, ni aux ondes pour les diffuser dans leurs intégralité, ce qui signe leur arrêt, pour les auditrices et auditeurs de Kaléidoscope, mais également de toutes les radios associatives, sur les ondes et en ligne, qui les rediffusent ponctuellement.

Nous tenons aussi à souligner que plusieurs membres de ces émissions ont été de réels soutiens à Radio Dragon depuis sa création. En effet, notre radio s'est construite depuis 2011 dans le sud Isère, pour remplacer Radio MontAiguille dont la gestion catastrophique, opaque et népotique sur ses dernières années, s'est conclue par une mise en faillite. Les habitant·e·s de nos villages se sont en effet mobilisé·e·s pour sauver leur radio locale et tout reconstruire de zéro. Plusieurs bénévoles de Kaléidoscope (impliqué·e·s dans les émissions que vous supprimez maintenant) se sont à l'époque déplacé·e·s dans nos montagnes, pour offrir des transmissions de savoir-faire radiophoniques, pour participer à des événements ouverts dans nos studios, pour soutenir notre dynamique collective renaissante. Leur présence nous a considérablement aidé·e·s à concevoir une radio participative et diversifiée, une radio ouverte et démocratique.

Ce sont d'abord ces enjeux de démocratie et de transparence qui nous préoccupent dans la situation présente à Radio Kaléidoscope. Nous nous interrogeons sur l'organisation de votre radio, qui n'explicite pas les modes d'accès à ses instances de gouvernance, ses modalités de prise de décision. Comment est-il possible que des personnes impliqué·e·s depuis des années à la production d'émissions n'aient pas la possibilité d'être associées ni mêmes entendues par la direction de la radio qu'elle contribue à faire vivre ?

Qu'elles puissent être virées sans préavis ni discussion, deux mois après avoir été incitées à s'investir plus avant dans une mise en lien des bénévoles est injustifiable. Si vous prétendez aménager des espaces de co-construction avec vos porteuses et porteurs d'émission, quels sont alors les liens entre ces instances et les espaces de décisions ? Le manque de volonté dans la mise en place d'une gouvernance démocratique trahit votre engagement associatif.

En matière de contenus, nous trouvons particulièrement intéressantes les approches de ces trois émissions, respectivement attachées aux questions de racisme et de migration, de la réalité carcérale, et enfin de sexisme et d'hétéro-patriarcat. Comme toutes les radios associatives, vous touchez notamment des fonds sur des actions visant la lutte contre les discriminations. Comment justifiez-vous alors de supprimer trois émissions qui portent les voix de personnes particulièrement discriminées dans notre société ?

Votre seul argument rendu public serait que ces émissions « n'entreraient plus dans la ligne politique de la radio ». Quelle est donc cette ligne politique qui paraît censurer arbitrairement ? À nos yeux, ces trois émissions ont la qualité commune de mettre en avant des réalités minoritaires et contestataires, sur des bases anti-autoritaires... Considéreriez-vous ces postures comme indésirables et portant préjudices à la libre expression ? Craigniez-vous que les personnes qui les portent se sentent trop libres dans leur parole, soient trop actives au sein de radio Kaléidoscope ? Trop susceptibles de venir questionner vos méthodes et vos choix ? Ou cela dérangerait-il sur le fond d'autres créditeurs, collectivités et élu·e·s, intéressé·e·s par une inflexion de votre ligne éditoriale ?

Une fois de plus, c'est le manque de transparence sur vos orientations qui motive ces inquiétudes. D'autant que les enjeux ne sont pas minces, lorsque l'on connaît les sommes importantes que peuvent gérer nos radios associatives. Les déboires Radio MontAiguille nous ont appris que la transparence et les contre-pouvoirs sont absolument nécessaires pour porter les enjeux éditoriaux et financiers de nos radios.

C'est donc en tant que radio voisine et alter ego que nous tirons la sonnette d'alarme concernant vos pratiques à Radio Kaléidoscope. Nous avons eu l'occasion, depuis 8 ans, de mettre en travail nos formes de démocratie et au-delà, de réinterroger nos missions en tant que radio à but non-lucratif et dans un contexte local. Par de nombreux aspects nous pensons que nos actions se rapprochent de missions de service public et sont d'intérêt général. Ces conceptions impliquent une certaine éthique qui nous semble mise à mal par la suppression de ces trois émissions.

Nous espérons donc de plus amples explications de la direction actuelle de Kaléidoscope et souhaitons à DégenréeEs, Parloirs libres, Micro-ondes de retrouver un espace de production rapidement. Nous encourageons bien sûr toutes les personnes impliquées dans Radio Kaléidoscope à questionner cette situation et à prendre position, et aux très nombreuses radios associatives qui travaillent ces mêmes enjeux à interpeller Radio Kaléidoscope à leur tour et à soutenir les trois émissions concernées. Nous sommes particulièrement attaché·e·s au cadre formidable des radios associatives, qui nous permet de développer des médias ouverts et vivants. Préserver et même améliorer ce cadre est un de nos soucis et nous remercions toutes celles et ceux qui font vivre ces radios au quotidien, en continuant à débattre de leurs (dys)fonctionnements et de leurs aspirations.

**Le 22 juin 2019 à Mens,**

**Le CA collégial de Radio Dragon**